



La Première Rue

→ PROGRAMME
EXPOSITIONS 2011

la galerie **blanche**

■ Cité Radieuse Le Corbusier
Briey



la galerie **blanche**

éditorial

En 1989, un collectif international d'architectes et d'artistes décide de fonder, au sein de l'unité d'habitation de Briey-en-Forêt, l'association La Première Rue. Ils en font un espace de création et de recherche afin de valoriser ce patrimoine hors norme.

En 20 ans, l'association a produit de nombreuses expositions. Architecture, urbanisme, design, photographie, peinture, le champ d'investigation est très large. La démarche est simple et repose sur l'engagement des commissaires d'exposition - membres de l'association ou personnalités invitées - à exploiter librement l'espace des galeries pour présenter à un public multiple le travail d'un créateur moderne ou contemporain.

Chaque projet est l'occasion de susciter une confrontation entre la démarche d'un architecte ou d'un artiste et un lieu immuable. Ce dialogue intime entre deux langages différents permet à chaque projet de réinterpréter cet espace en transgressant les frontières matérielles du bâtiment.

En cette année de cinquantenaire de l'Unité d'Habitation de l'architecte Le Corbusier, l'association s'inscrit dans cette continuité. Du Havre à Chandigarh en passant par Brasilia, La Première Rue vous propose un voyage dans le temps et l'espace pour questionner la notion de modernité et son rapport au contemporain dans l'architecture, la photographie, la vidéo, le graphisme ou le design.

C'est avec plaisir que nous vous accueillerons tout au long de cette année 2011.

Romain Zattarin
Président de l'Association

→ LE HAVRE, LA VILLE RECONSTRUITE PAR AUGUSTE PERRET

Lourdement bombardée en 1944, Le Havre était, à la Libération, l'une des villes les plus sinistrées d'Europe. L'échelle de la zone à reconstruire d'un seul tenant, la cohérence de l'équipe Perret, les procédures urbanistiques et les techniques de préfabrication mises en œuvre en firent un formidable chantier d'expérimentation.

Soucieux de concilier les exigences de l'urbanisme moderne et celles de la culture urbaine traditionnelle, l'atelier Perret a créé une ville d'un genre nouveau. Les immeubles s'articulent en îlots ouverts, très aérés. Ils se différencient, non par la forme, mais par les relations d'usage qu'ils entretiennent avec les équipements. La présence d'une bibliothèque, d'une école, d'une séquence de magasins ou d'un marché, qualifie, mieux que toute différenciation formelle, l'espace urbain alentour. Les rues se distinguent les unes des autres, les boulevards des avenues, les places des esplanades, l'intérieur des îlots de l'extérieur... La ville fabrique ainsi sa complexité.

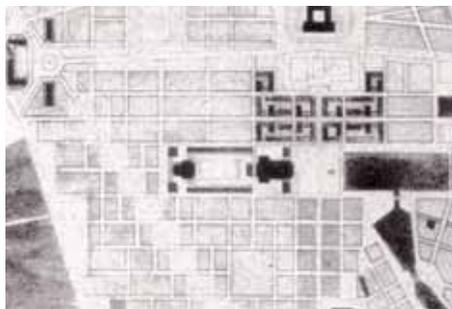
L'architecture y apporte sa contribution. On compte, au Havre, plusieurs chefs-d'œuvre de "l'ordre du béton armé" inventé par Perret (l'église Saint-Joseph, l'Hôtel de Ville), un musée des beaux-arts fondé sur une prise en compte généreuse de la lumière et du paysage (Lagneau, Weill, Dimitrijevic, Prouvé) dans un port marqué par la naissance de l'impressionnisme et par une tradition picturale de premier ordre (Boudin, Monet, Braque, Dufy, Friesz, Dubuffet), une maison de la culture emblématique des recherches plastiques de Niemeyer, et de très nombreux édifices représentatifs de "l'école du classicisme structurel".

Peu de villes reconstruites après la Seconde Guerre mondiale cumulent autant d'innovations urbanistiques et techniques, tout en offrant une telle qualité architecturale.

Joseph Abram
Commissaire de l'exposition

Entrée Libre

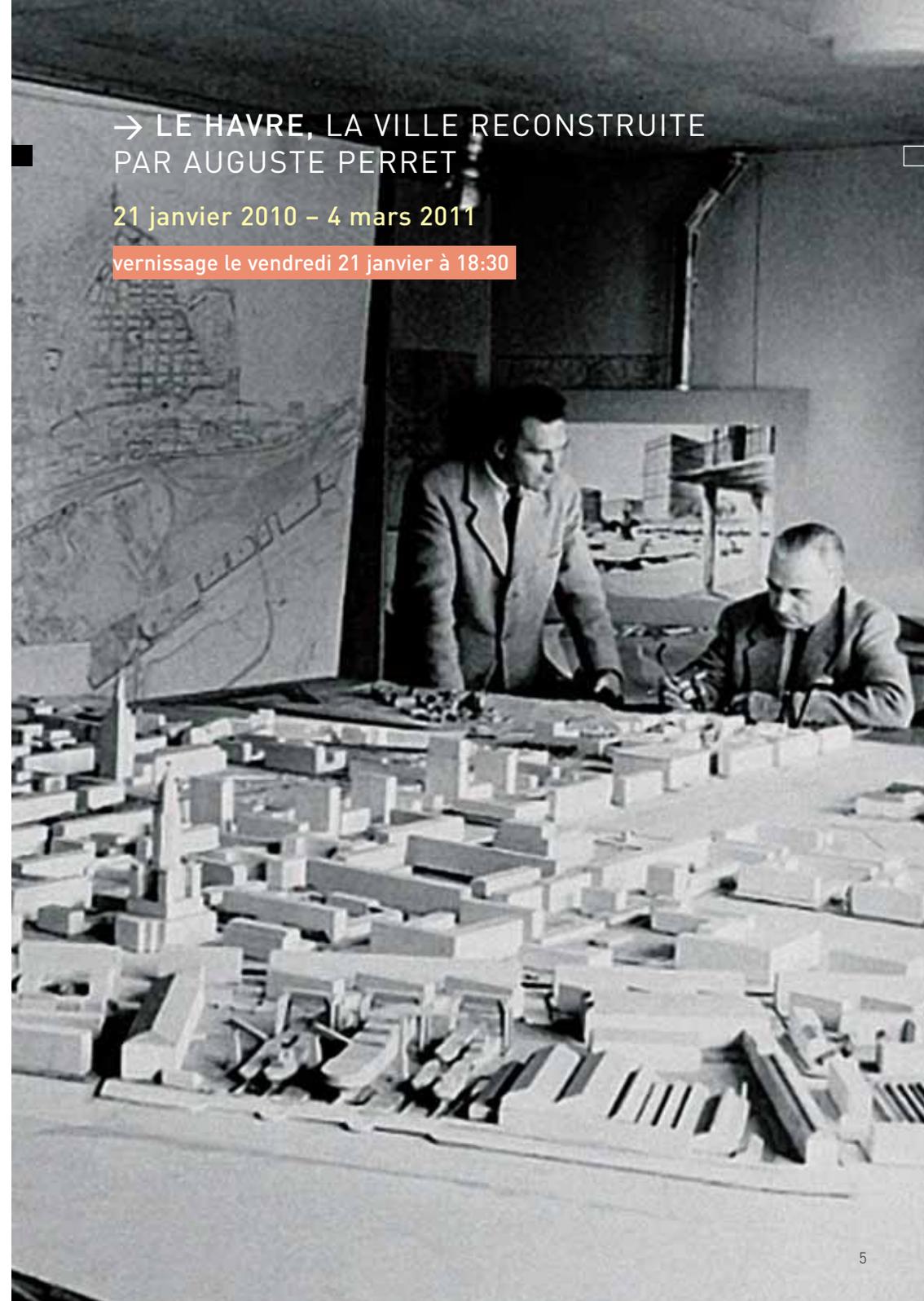
Remerciements à la Ville du Havre et à la Maison de l'Architecture de Haute-Normandie.



→ LE HAVRE, LA VILLE RECONSTRUITE PAR AUGUSTE PERRET

21 janvier 2010 – 4 mars 2011

vernissage le vendredi 21 janvier à 18:30



→ VINCENT DUTEURTRE :
LE HAVRE, PAYSAGES MODERNES

Les falaises de craie du Cap de la Hève, les coteaux verdoyants de Sainte Adresse, les vieux quartiers de brique, les immeubles modernes, les infrastructures portuaires rythment harmonieusement l'arrivée au port du Havre. De cette silhouette émane une poésie moderne, une atmosphère hybride entre nature, ville et technologie. Le Havre c'est d'abord un site géographique magnifique, celui de l'estuaire de la Seine avec ses points de vue, ses conditions météorologiques et ses lumières exceptionnelles. L'agglomération est également un des fleurons de l'économie française grâce à un port en pleine expansion et une industrie de pointe que les havrais font vivre au quotidien. Si le port de commerce tangente le fleuve, la ville est elle ouverte sur la mer, ramenant l'horizon et l'eau au cœur de la cité. Ces respirations constituent un luxe dont peu de villes ont la chance de bénéficier. Le Havre c'est enfin un patrimoine urbain hors du commun associé aux plus grands noms de l'architecture du XX^e siècle. Il offre des espaces publics, des équipements et des logements d'un grand confort, qui s'appuient sur des constructions en béton armé d'une qualité à ce jour inégalée. C'est la notion de modernité qui relie, dans le temps et dans l'espace, les multiples visages de la Porte Océane. Dans le contexte difficile de l'après-guerre, Auguste Perret a su relever le défi et construire pour les habitants un projet d'avenir. Si cet esprit d'avant-garde a longtemps déconcerté, il permet aujourd'hui aux havrais de renouer avec leur histoire. En inscrivant l'œuvre d'Auguste Perret sur la Liste du patrimoine mondial, l'Unesco confère à cette modernité une portée universelle.

Vincent Duteurtre
Commissaire de l'exposition

Entrée Libre

Remerciements à la Ville du Havre et à la Maison de l'Architecture de Haute-Normandie.



→ VINCENT DUTEURTRE :
LE HAVRE, PAYSAGES MODERNES

21 janvier 2010 – 4 mars 2011

vernissage le vendredi 21 janvier à 18:30

→ **MARIE-LAURE BLAISE :**
SIL0 N°5 / MONTRÉAL

Situé dans le Vieux-Port de Montréal, à proximité des quartiers industriels qui ont façonné l'image moderne de cette métropole, le silo n°5 figure parmi les icônes les plus fascinantes de l'architecture du XX^e siècle. Publié par Le Corbusier en 1920, dans sa revue *L'Esprit Nouveau*, puis en 1923, dans *Vers une architecture*, cet élévateur à grains géant a contribué à divulguer dans le monde l'esthétique ineffable des constructions industrielles.

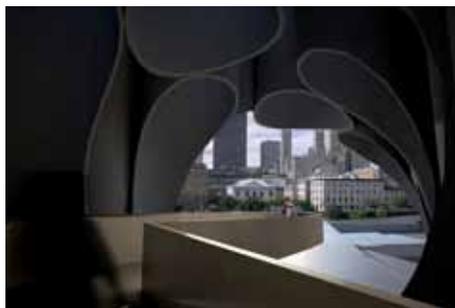
L'entrée de ces ouvrages pragmatiques dans le champ de la culture architecturale, s'est produite au tout début du XX^e siècle, dans la mouvance d'Aloïs Riegl et de Wilhelm Worringer. Se référant aux théories de "la nouvelle école d'histoire de l'art", Walter Gropius, le jeune architecte de l'usine Fagus, définit dès 1911, lors d'une conférence au Folkwang Museum de Hagen, les fondements d'une interprétation esthétique des bâtiments industriels. Et cette interprétation trouve une forme harmonieuse dans le texte qu'il publie en 1913 dans *l'Almanach du Werkbund*. "Dans la mère patrie de l'industrie, en Amérique, de grands édifices ont vu le jour, dont la majesté, inconnue, dépasse nos meilleurs bâtiments de ce type". "L'évidence de ces édifices ne repose pas sur la supériorité matérielle de leurs volumes... Il semble plutôt que, chez leurs constructeurs, le sens naturel de la forme grande, sobre et stricte, soit resté libre, intact et pur".

C'est à cette grandeur sobre qu'a voulu se confronter Marie-Laure Blaise à travers ses photographies et ses projets. Ses images, prélevées ou créées, témoignent d'un parcours

sensible dans la substance symbolique d'un des modèles les plus prestigieux de l'architecture industrielle...

Joseph Abram
Commissaire de l'exposition

Entrée Libre



→ **MARIE-LAURE BLAISE :**
SIL0 N°5 / MONTRÉAL

25 mars - 27 mai 2011

vernissage le vendredi 25 mars à 18:30



→ **ÉLISE PAGEL- PRÉVOTEAU :**
PAYSAGES INDUSTRIELS

"Ma chambre d'enfant surplombait du cinquième étage la cour de l'immeuble jouxtant le canal. J'y contempiais souvent des hangars désaffectés. D'un bois sombre, leur masse se dissimulait derrière de chancelants peupliers. J'entra percevais un vague chemin de terre. Lieux (des) interdits, ils m'étaient d'autant plus mystérieux. Puis déménageant de la barre HLM à la maison mitoyenne, la vue depuis ma fenêtre bascula radicalement. Le paysage offert sur les péniches s'effaça et le regard fut confronté à une autre réalité du quartier : la VEBE, doux acronyme pour un colosse de béton. Ligne d'horizon artificielle, le viaduc surgissait à l'arrière d'un pignon aveugle pour ensuite survoler le jardin en friche des voisins..."

C'est par ces mots qu'Élise Pagel-PrévotEAU nous dit son attachement aux paysages de son enfance. Son regard fait merveille. Il capte la densité des objets les plus divers et la fluidité de l'espace qui se répand entre eux. La beauté diffuse qu'observe Élise dans le monde est en elle. L'étendue indécise et les constructions insolites qui la peuplent forment un univers visuel intérieur, un tissu onirique qui nous relie secrètement au chaos ambiant.

Les concrétions industrielles constituent une part cachée de notre identité, invisible, latente, mais brûlante... Elles naissent et disparaissent délocalisées, selon une topographie anonyme qui transporte, un peu partout dans le monde, des images sans lieux. Les mécanismes qui les engendrent instaurent leur présence objective avec force, hors de tout contrôle formel, libérant ainsi une énergie esthétique insoupçonnée...

Éphémères, flottantes, mouvantes, elles traversent le temps et l'espace, glissant imperceptiblement sur le socle du territoire comme des coquilles, vivantes ou vides, toujours-déjà abandonnées...

Joseph Abram
Commissaire de l'exposition

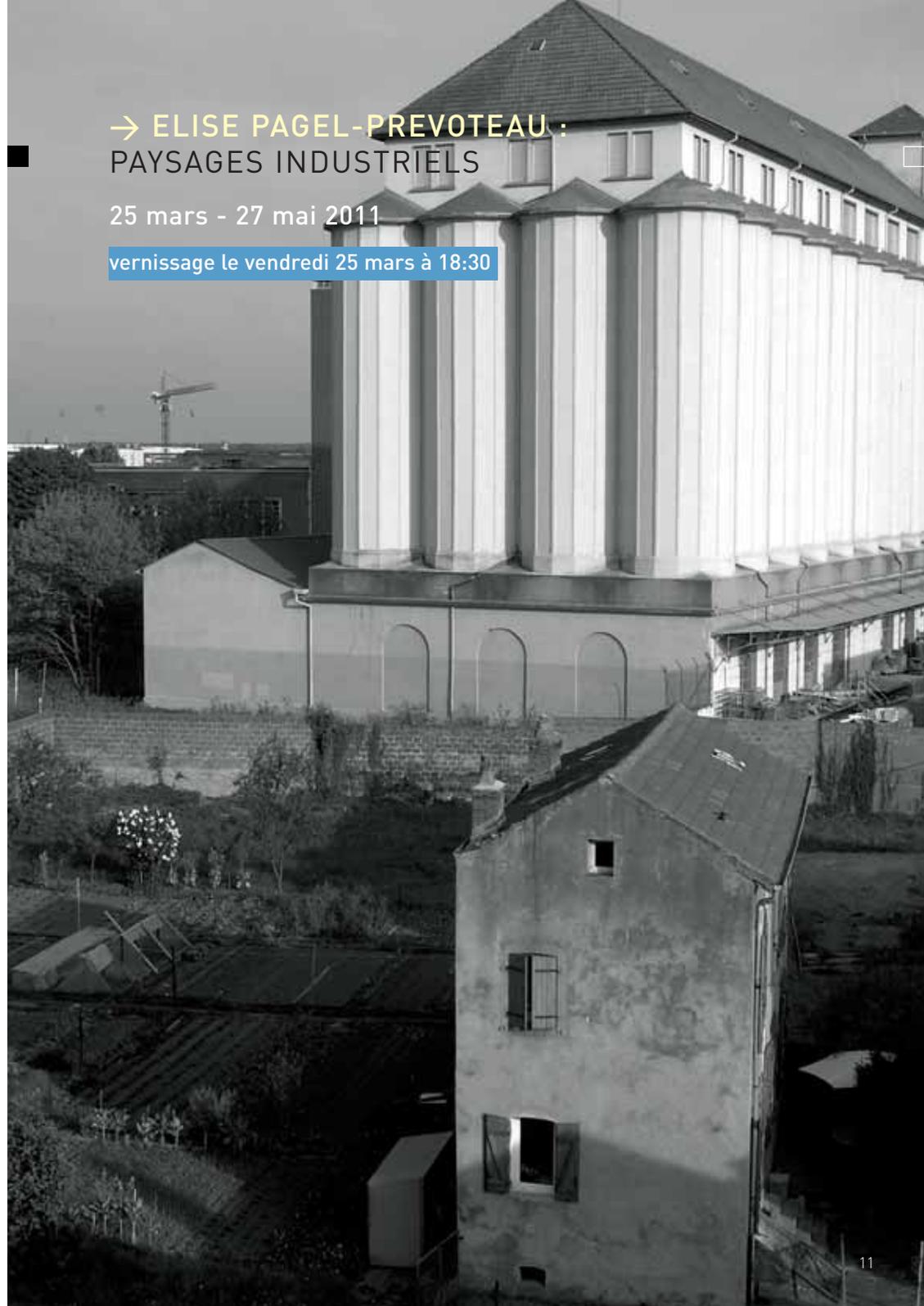
Entrée Libre



→ **ÉLISE PAGEL-PRÉVOTEAU :**
PAYSAGES INDUSTRIELS

25 mars - 27 mai 2011

vernissage le vendredi 25 mars à 18:30



→ **GILBERT FASTENAEKENS :**
LIBRE DE CE MONDE ?

Gilbert Fastenaekens propose d'investir la Galerie Blanche pour expérimenter de nouveaux maillages dans son travail. Seront confrontées pour la première fois des pièces vidéo et photographiques puisées des différentes périodes de son abondant corpus artistique.

Depuis plus de 30 ans, ce photographe belge mène une réflexion en profondeur sur l'architecture et l'espace urbain (vues nocturnes, murs aveugles, chantiers, dents creuses urbaines...). Et son récent projet : "Correspondance", a comme supports de départ d'anciennes cartes postales de vues urbaines de Bruxelles du tournant des XIX^e et XX^e siècle, reconduites aujourd'hui, à l'identique. Ce travail de "re-photographie" permet d'accéder aux phénomènes complexes, spectaculaires ou discrets, qui modifient sans cesse les lieux supposés familiers. En l'absence de choix a priori nostalgique pour un monde perdu, la lecture superposée de ces jalons temporels, est compréhension de la ville en son essence.

En parallèle, Gilbert Fastenaekens mène une pratique vidéographique. Elle révèle un regard non convenu, orienté par son âme de photographe et dégagé de toute tentative de narration. Par le biais d'une commande sur la ville de Milan, il capte le tissu urbain, ses micros événements et les détails de l'immobilité de l'architecture... À Nancy, en vue d'une installation, il applique une certaine rigueur formelle pour cadrer différentes personnes se laissant "emporter" par le rire qui les mène au fou-rire...

Quelles résonances entre les lieux oubliés par l'urbanisme et les mouvements involontaires du corps? Quels glissements entre le temps d'une ville et le temps d'une vie?...

Peut-être que le titre d'une de ses installations, "libre de ce monde", sera le fil conducteur de l'exposition, dévoilant la position de l'artiste face au réel, en son rôle d'observateur tout autant que de révélateur, au service de l'instant présent.

Steven Vitale et Vincent Dietsch
Commissaires de l'exposition

Entrée Libre



→ **GILBERT FASTENAEKENS :**
LIBRE DE CE MONDE ?

10 juin - 23 septembre 2011

vernissage le vendredi 10 juin à 18:30



→ SENS ET USAGE :
PIÈCES CHOISIES DE LA COLLECTION
DU VITRA DESIGN MUSEUM

A l'occasion du cinquantenaire de l'Unité d'Habitation Le Corbusier de Briey, La Première Rue s'inscrit dans la thématique de cet anniversaire "Vivre dans Le Corbusier en 2011", en proposant une exposition sur des objets design et en réinterprétant les espaces de vie.

Cette exposition est un regard porté sur les dernières décennies d'une histoire que l'on s'accorde à appeler histoire du design. A travers la chaise, l'un des objets les plus courants de l'habitat, deux approches différentes mais complémentaires sont proposées au visiteur: celle du designer qui imagine l'objet, et celle de l'habitant qui dispose l'objet dans l'espace.

Destinée au grand public, l'exposition investira simultanément la galerie blanche et l'appartement témoin, proposant ainsi deux lieux d'exposition bien différenciés.

D'un côté, la galerie blanche accueillera une sélection de chaises emblématiques de l'histoire récente du design, choisies dans la collection du Vitra Design Museum. Cette sélection tentera d'approcher les temps forts de la création, des processus de fabrication et des questionnements de ces dernières décennies au travers d'œuvres manifestes, de prototypes et d'expérimentations de différents designers.

D'un autre côté, l'appartement témoin de la première rue, pensé par Le Corbusier en 1961, sera investi par des habitants imaginaires qui cherchent, cinquante ans après, à s'approprier ces espaces. A travers les usages, les habitudes et même les rituels de ces habitants, nous

observerons comment une série d'objets et de meubles questionne l'espace, le transforme, voire le re-compose. Ici, on s'assoit autant pour expérimenter l'assise que pour regarder l'architecture. C'est bien l'habitant qui donne du sens en s'appropriant le mobilier et l'espace.

Lorenzo Diez et Kenneth Rabin
Commissaires de l'exposition

Entrée Libre



→ SENS ET USAGE:
PIÈCES CHOISIES DE LA COLLECTION
DU VITRA DESIGN MUSEUM

14 octobre 2011 - 29 janvier 2012

vernissage le vendredi 14 octobre à 18:30



→ **BRASILIA | CHANDIGARH**
Photographies de Stéphane Herbert

Stéphane Herbert a grandi dans l'Unité d'Habitation Le Corbusier à Firminy. Depuis une vingtaine d'années il voyage comme photographe entre Orient et Amériques. Il s'est particulièrement focalisé sur deux capitales de la modernité : Brasília (Brésil) et Chandigarh (Inde). L'exposition qu'il propose est un vis-à-vis d'images mettant en perspective la singularité de l'architecture de ces deux villes planifiées dans deux pays aux antipodes. Une approche reportage qui place également l'humain dans une relation à la cité. Entre informations et émotions, cette exposition nous rappelle que Brasília et Chandigarh sont deux pôles qui relèvent du patrimoine universel.

L'exposition "brasilía | chandigarh photographies de Stéphane Herbert" est accompagnée d'une projection de croquis réalisés par l'architecte brésilien Cláudio José Pinheiro Villar de Queiroz. Deux compositions de John Coltrane ont été retenues comme fond sonore pour suggérer un contrepoint musical et visuel.

Après avoir tourné en Inde en 2008-09 dans les principales villes indiennes via le Réseau Alliance Française, l'exposition "brasilía | chandigarh" fut également présentée au Brésil en octobre-novembre 2010 au Museu Nacional do Conjunto Cultural da República à Brasília. En France, elle fut inaugurée dans la partie muséale de l'église du site Le Corbusier de Firminy lors des Journées du Patrimoine 2010.

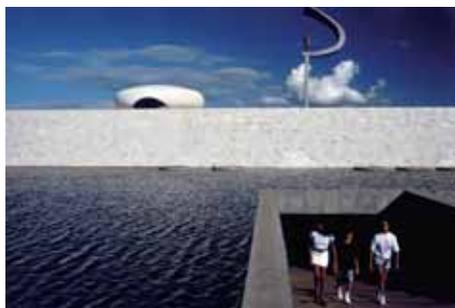
Cette exposition s'inscrit dans le cadre des manifestations du cinquantenaire de l'Unité d'Habitation de Briey-en-Forêt.

Carole Lenfant
Commissaire de l'exposition

Dalloula Haiouani
Scénographie

Entrée Libre

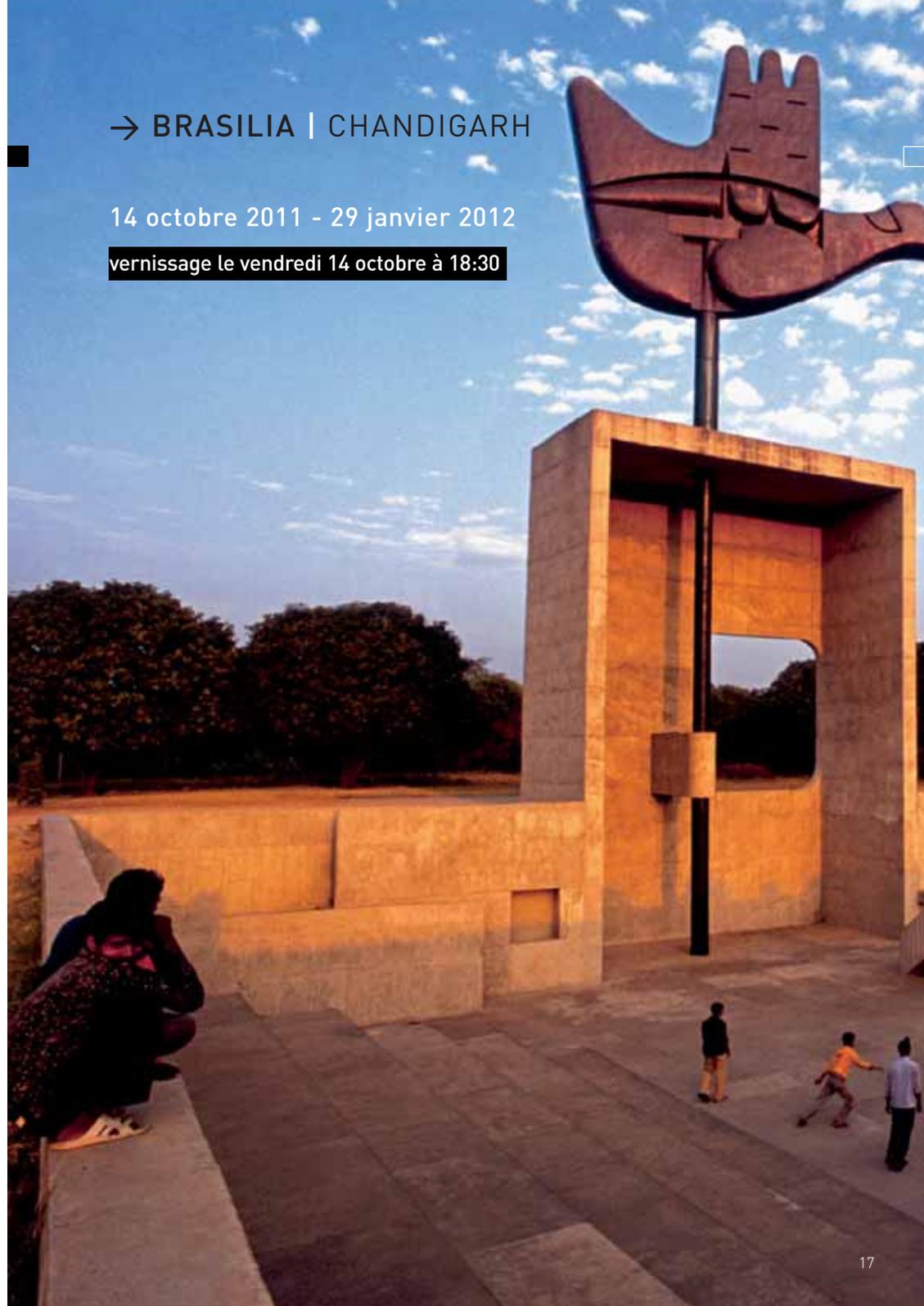
Exposition réalisée avec le concours gracieux de la Ville de Firminy, Loire, 42 - France.



→ **BRASILIA | CHANDIGARH**

14 octobre 2011 - 29 janvier 2012

vernissage le vendredi 14 octobre à 18:30



→ VINCENT MEESEN :
CHER CONSEILLER,

L'artiste Vincent Meessen (B/US, 1971, vit à Bruxelles) s'intéresse aux conventions de "mise en récit" des faits et produit des dispositifs d'exposition centrés autour de films. Au cœur de la Cité radieuse de Briey, il présente une installation composée de trois œuvres qui sont autant de nouveaux regards portés sur le travail de Le Corbusier : *Dear Adviser*, *Sièges (assemblée)* et *Parcs*.

Dear Adviser (2009) est une vidéo tournée à Chandigarh. On y suit une silhouette qui déambule dans la cité conçue par Le Corbusier ; on y entend une voix qui lit une lettre adressée au "Cher conseiller" (*Dear Adviser*), titre ambigu revendiqué par l'architecte. À la base de ce récit, une fable, celle du "Corbeau voulant imiter l'Aigle" que Le Corbusier aurait racontée à ses jeunes collaborateurs indiens. Au sein même du Capitole (le complexe administratif et politique de Chandigarh), Vincent Meessen questionne la permanence de la fable moderne occidentale et les fantasmes de représentation politique du Corbeau / Corbusier.

En partenariat avec le 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine
www.fracloiraine.org

Entrée Libre

Cette exposition s'inscrit dans le cadre des manifestations du cinquantenaire de l'Unité d'Habitation de Briey-en-Forêt.

14 octobre 2011 - 29 janvier 2012

vernissage le vendredi 14 octobre à 18:30



V. Meessen, *Dear Adviser*, production still © Normal et l'artiste

Cité Radieuse Le Corbusier



Expositions en entrée libre aux horaires d'ouverture.

→ VISITE GUIDÉE :

La Première Rue propose tout au long de l'année des visites guidées de sensibilisation à l'architecture moderne et plus spécifiquement au travail de "Le Corbusier".

Cette visite, s'adresse à tout type de public et notamment au public scolaire.

Durée de la visite : 1h30 à 2h

Tarif : 2 euros par personne - pour les groupes de plus de 20 personnes se renseigner auprès de l'association.

En semaine : aux horaires d'ouverture.

Pour les week-ends / jours fériés / vacances scolaires :
Visite guidée possible (incluant la visite des expositions)
pour les groupes à partir de 10 personnes.

Toute visite guidée s'effectue sur réservation.

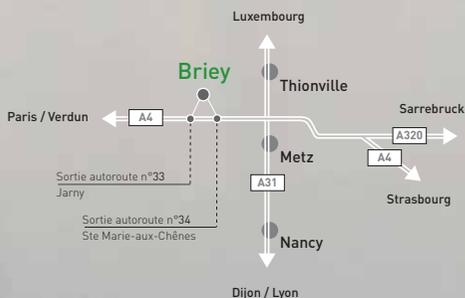
Horaires d'ouverture :

du lundi au jeudi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30
et le vendredi matin jusqu'à 12h30.

Informations / réservations :

Association La Première Rue
131, Unité d'habitation Le Corbusier
1, Av. Dr Pierre Giry, Briey-en-Forêt, France

tél/fax : +33 3 82 20 28 55
courriel : lapremiererue@gmail.com
site : www.lapremiererue.fr



avec le soutien financier de :



avec la participation de :

Vitra Design Museum

49 NORD
6 EST
FRAC
LORRAINE

La Ville du Havre
La Maison de l'architecture de Haute-Normandie
La Ville de Firminy (Loire)